Stravinksy : le Sacre du PrintempsDossier spécial centenaire 1913 – 2013

Regards sur le Sacre du printemps de stravinsky : Commentaire et suivi de l'action. Les sections ci dessous commentées sont courtes voire fugitives et sont enchaînées. Dans la version autographe de Stravinsky enregistrée pour la Columbia en 1960 : L'introduction, Les Augures printaniers et Rondes printanières de la première partie voisinent les 3mn

---

Livres. Renaud Machart : Stephen Sondheim (Actes Sud)

Renaud Machart : Stephen Sondheim. Editions Actes Sud… *Né en 1930, Stephen Sondheim a souligné quelle part il devait à son mentor et protecteur : l'immense Oscar Hammerstein. Il doit à son ainé de l'avoir soutenu dans l'art musical dès son adolescence et dans la maîtrise progressive des lyrics dont le jeune homme a très tôt fait une spécialité … Ainsi comme songwriter affûté (auteur compositeur), Sondheim participe en 1955 à la conception puis à la réussite de West side story auprès de Bernstein et de Laurents…*

Renaud Machart : Stephen Sondheim. Editions Actes Sud

Sondheim, le prodige de Broadway



Passionné par les jeux de société, cultivé appréciant autant Rachmaninov que les Français du XXème siècle (Ravel, Ibert, Françaix…), Stephen Sondheim élève la comédie musicale américaine au delà des standards habituels ; sa quête d'une véritable construction dramatique favorise encore l'essor sous sa plume d'un théâtre moderne et contemporain d'une indéniable perfection formelle et d'une grande force expressive.
Son travail interroge de façon sensible le rapport du savant au populaire pour qu'émerge in fine, une scène plus vivante que la vie…
En 16 chapitres à la narration finalement chronologique, l'auteur analyse le milieu familial aisé mais décousu du futur compositeur dont il aime à souligner l'expertise de Lyricist (virtuose dans l'art du lyrics ou paroles des comédies musicales anglo-saxones); le soutien du clan Hammerstein puis sa formation musicale avec Milton Babbitt qui lui enseigne l'art de l'économie et de l'essentiel, à partir d'un fugue de Bach entre autres… Surdoué à Broadway, Sondheim suscite un intérêt immédiat autant des critiques qui mesurent le raffinement voire la sophistication décalée (par rapport au genre du musical) apportés à la scène, que du public qui, s'il boude parfois l'ensemble d'un ouvrage, sait en retenir les chansons et mélodies les plus fortes. Le japonisme et le minimalisme, les écritures d'avant garde et le souci constant d'une exigence théâtrale voire scénique traversent et inspirent une oeuvre très aboutie comme viscéralement personnelle, » transgenres « , dont l'histoire s'écrit encore en 2013 avec la création à Paris de Sunday in the Park with George (1983) dans

une nouvelle orchestration… c'est la troisième production présentée par le Châtelet après A little Night music (2010) et Sweeny Todd (2011).

Le rapport avec le cinéma (Sondheim est un cinéphile avisé, amateur de films français dont évidemment Alain Resnais pour lequel il compose la musique de L'Affaire Stavisky avec Belmondo), de Saturday Night jusqu'à Passion (» nouveau chef d'œuvre «), l'œuvre patiemment construite,toujours très méditée, se précise ici avec une générosité de commentaires et de digressions synthétiques sur l'histoire du Musical à Broadway, totalement passionnante. Il est même fait mention du dernier chantier en cours avec le dramaturge David Ives (né en 1950), nouveau musical concis, resserré dont l'idée musicale pourrait revêtir la forme d'une figure brillante et juvénile comme il en fut question des compositeurs anciens âgés, du type Falstaff pour Verdi… En complément, un bref glossaire de termes propres au Musical américain éclaire les nuances du genre. Il ne manque qu'une chose à cette première bio française de Sondheim : la liste de ses oeuvres avec dates et lieu de création. La présentation en aurait été complète. Et notre compréhension, stimulée.

Renaud Machart : Stephen Sondheim. Editions Actes Sud. Parution : Mai, 2013 / 10 x 19 / 288 pages. ISBN 978-2-330-01621-0. prix indicatif : 18,50€

Radio.Stephen Sondheim:Sunday in the park with George, le

25 avril 2013,20h

En direct du Châtelet, France Musique diffuse Sunday in the Park with George de Sondheim, 1983.

Sunday in the park with George *est la nouvelle production créée au Châtelet au printemps 2013, après A little Night music (2010) et Sweeny Todd (2011) du même auteur américain: Stephen Sondheim. En quelques années, le Châtelet est devenu le lieu des événements parisiens en terme de musicals et de comédie musicale; une sorte de Broadway à la française où le public retrouve depuis 3 années à présent, les délices scéniques et vocaux du compositeur outre-Atlantique, né en 1930.*



Inspiré du tableau du peintre Seurat, *Un après midi sur l'île de la Grande jatte* (1885), l'ouvrage de Sondheim regarde du côté de Britten pour le chambrisme ciselé de son orchestration (réécrite spécialement pour les représentations parisiennes de 2013) ; vers Ravel pour la science des timbres auxquels il ajoute aussi ce goût délicat et extrêmement maîtrisé de l'harmonie et du contrepoint. Il est clair que celui qui fut parolier et approcha jeune, Oscar Hammerstein, ne conçoit pas le théâtre musical sans un raffinement extrême qui fonde la réputation légitime de son œuvre.

Stephan Sondheim

Sunday in the park with George, 1983

création française

France Musique
Jeudi 25 avril 2013, 20h



Stephen Sondheim a souligné quelle part il devait à son mentor et protecteur : l'immense Oscar Hammerstein. Il doit à son ainé de l'avoir soutenu dans l'art musical dès son adolescence et dans la maîtrise progressive des lyrics dont le jeune homme a très tôt fait une spécialité … bientôt recherchée. Ainsi comme songwriter affûté, Sondheim participe en 1955 à la conception puis à la réussite de West side story auprès de Bernstein et de Laurents… Cultivé appréciant autant Rachmaninov que les Français du XXème siècle, Stephen Sondheim élève la comédie musicale américaine au delà de standards habituels ; sa quête d'une véritable construction dramatique favorise encore l'essor sous sa plume d'un théâtre moderne et contemporain d'une indéniable perfection formelle et d'une grande force expressive. Cinéphile avisé exigeant, Sondheim qui a réalisé la musique de *L'Affaire Stavisky* d'Alain Resnais, n'apprécie pas beaucoup les opéras de façon générale: trop longs, trop peu dramatiques. C'est dans le souci du sens et de l'architecture que l'Américain retravaille avec minutie le découpage de ses propres partitions. La France a tardé à lui reconnaître son immense talent : voilà chose faite grâce à la programmation du Châtelet dont les spectateurs applaudissent ce grand retour d'un genre qui fut pourtant florissant avant

la dernière guerre et dont le style de Sondheim apporte dans l’esprit de Jacques Ibert entre autres, un nouveau lustre non usurpé.

Stephen Sondheim
Sunday in the Park with George
en direct du Théâtre du Châtelet à Paris

Musical, en deux actes. Musique et paroles de Stephen Sondheim. Livret de James Lapine. Inspiré d’Un dimanche après-midi à l’île de la Grande Jatte’ de Georges Seurat
Orchestration par Michael Starobin : création mondiale
Sophie-Louise Dann, Dot / Marie
Rebecca de Pont Davies, Mezzo-soprano, Old Lady / Elaine
Jessica Walker, Nurse / Harriet
Nickolas Grace, Jules / Greenberg
David Curry, ténor, Soldier / Redmond
Rebecca Bottone, Soprano, Celeste 1 / Betty
Francesca Jackson, Celeste 2 / Billy
Beverley Klein, Yvonne / Blair
Nicholas Garrett, Boatman / Dennis
Damian Thantrey, baryton, Franz / Randolph
Jonathan Gunthorpe, Louis / Homme / Alex
Christine Buffle, Frieda / Noémie
Elisabeth Baranes / Laura Gravier-Britten, Louise
Jonathan Gunthorpe, Louis / Homme / Alex
Elisa Doughty, Mrs
Scott Emerson, Mr
Lee Blakeley, metteur en scène
Choeur du Châtelet
Orchestre Philharmonique de Radio France
David Charles Abell, directionIllustrations: Un après midi sur l’île de la Grande jatte, Stephan Sondheim (DR)

Stravinsky: Le Sacre du printemps (Jordan, 2012)1 cd Naïve (+ Debussy : Prélude à l’Après midi d’un faune)

Philippe Jordan fête avec volupté les 100 ans du Sacre de Stravinsky. Enregistré en mai 2012 à l’Opéra Bastille, ce nouvel album (le 2è déjà) de Philippe Jordan avec l’Orchestre de l’Opéra national de Paris confirme les préludes amorcés entre chef et musiciens : une entente évidente, un plaisir supérieur pour vivre la musique ensemble. Depuis leur Symphonie Alpestre de Strauss, montagne philharmonique d’une prodigieuse narration sonore frappée du sceau de l’imagination climatique, les interprète

---

Wagner in Switzerland. David Zinman1 cd Red Seal, Sony classical

A part Bayreuth, aucune autre ville outre Zurich n’accueillit Wagner aussi longtemps, presque 10 années, de 1849 à 1858 : année violentes et précipitées où entraîné par le souffle des révolution, le compositeur dévoile sa passion libertaire et séditieuse ; il perd sa position enviable à la cour de Dresde…

VIDEO. Le Ballet des fées des forêts de Saint-Germain (1625)



Ballet des Fées des forêts de Saint-Germain. Créé pendant le carnaval au Louvre en 1625, le ballet est emblématique du goût français pour la représentation esthétique et réglée du pouvoir: l'album de Daniel Rabel du Musée du Louvre rassemble un corpus iconographique exceptionnellement complet pour se faire l'idée juste de ce à quoi ont pu ressembler ses 5 entrées successives: costumes » grotesques « , références, symboles y sont consignés avec un luxe de détails uniques (les dessins sont abondamment reproduits dans le livre et composent ainsi la source du commentaire et de l'analyse). Reportage vidéo CLASSIQUENEWS.TV 2012

Bruxelles, Bozar. Watteau : la leçon de musique, jusqu'au 12 mai 2013

EXPO. Watteau : la leçon de musique. Bruxelles Bozar, jusqu'au 12 mai 2013

Watteau : la leçon de musique

Exposition. Bruxelles Bozar, jusqu'au 12 mai 2013



Les univers décalés, rêveurs, si subtilement mélancoliques de Watteau se révèlent dans une rétrospective savemment orchestrée où l'amateur du premier XVIIIè, quand s'éteint le règne crépusculaire de Louis XIV pour l'aurore de la Régence où naît le miracle de François Couperin, retrouvera avec délices tous les caractères d'un âge d'or pictural. **Né à Valenciennes, décédé à seulement 37 ans, Antoine Watteau (1864-1721)** est une comète dans l'histoire des arts, le chaînon manquant entre les grands Vénitiens (Titien, Giorgione…) du XVIè et l'art rococo des Bouchers et Fragonard. Ses paysages musiciens où les comédiens italiens se perdent en plein air près d'un lac brumeux, sous l'oeil moiré d'une lune de nacre enchantent par leur poésie galante, pudique, déjà lointaine. Même s'il peint des portraits de face, ses silhouettes semblent déjà s'effacer, dans la perte et le renoncement au monde. Il n'a pas brosser le portrait de Couperin mais réalisé celui de Rebel (dont une gravure à Versailles datée de 1735 conserve la trace du tableau perdu).

Songes musiciens

Jamais la touche ne se fit plus vaporeuse et si délicatement allusive. Ses automnes enivrants, ses amoureux enlacés, et surtout ses musiciens



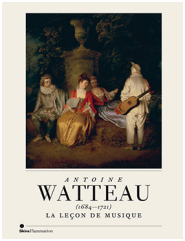
songeurs perdent la nervosité trépidante que les dessins, sublimes sanguines le plus souvent, expriment (joueurs de flûte, de violon, de hautbois, de basson, de théorbe…). Ses guitaristes plus Pierrot rêveur qu'Arlequin entreprenant, accompagnent d'une ardeur sensuelle, intense et désirante les chanteuses ou les actrices qui se pressent à leurs côtés…



Il n'est jamais allé en Italie mais a la nostalgie de ses enchantements (d'où sa passion des Vénitiens cultivée grâce à la collection de Pierre Crozat?). Comme le dernier Rubens, Watteau plus coloriste que linéaire, exprime en plasticien inspiré, le mouvement des couples enlacés et dansants sous de vaste architecture aux colonnes toscanes qui citent aussi le palais du Luxembourg à Paris, lieux désignés de ses fantaisies galantes. Ses concerts champêtres, conversations intimes ou duetti amoureux poursuivent le rêve des concerts de Giorgione et du Titien. Watteau incarne idéalement l'âge d'or artistique de la Régence, passionné par les Italiens et les Fêtes Galantes; c'est un monde ambivalent qui mêle féerie, illusion et portraits des proches du peintre. Ici après les ors et la gloire versaillaise à l'époque de Louis XIV, Watteau célèbre le temps du repli, de l'intimité et du domaine privé: la confession et la conversation secrètes après le faste des cérémonies officielles. C'est tout ce qu'ont aimé chez lui, ses protecteurs et soutiens, marchands ou princes et collectionneurs tels Sirois et Gersaint, Julienne ou Crozat… Les sujets peint par Watteau ont gardé leur empreinte mystérieuse comme l'homme était impénétrable, » saturnien » et de toute évidence grand amateur de musique.
Tous les miracles de Watteau sont ici magnifiquement

reproduits, commentés, annotés.
Le faiseur de songes gagne une clarté captivante dans une série d'articles complémentaires dont en préambule, l'important entretien croisé où dialoguent Pierre Rosenberg et surtout l'excellent William Christie, témoin du miracle musical chez Watteau.

A défaut de visiter l'exposition de Bruxelles, voici une publication incontournable pour qui veut percer les mystères d'un peintre musicien, envoûté par la musique: Watteau. Qualité des reproductions (gravures, dessins, sanguines, peintures…), soin de la mise en page, pertinence des articles… le catalogue d'exposition publié par Skira Flammarion est un modèle du genre. Superbe édition.



Exposition » Watteau: la leçon de musique « . Exposition Watteau au Bozar de Bruxelles, jusqu'au 12 mai 2013. Catalogue de l'exposition Antoine Watteau (1684-1721). 280 pages. Editions Skira Flammarion. Parution: février 2013. 45 euros.

Illustrations: Quatre Italiens dans un parc ou la partie carrée, portrait de JF Rebel (DR)

Les Petits Rats de l'Opéra

Télé. Arte. Les Petits Rats de l'Opéra, le 21 avril 2013,16h20

Comment les petits rats entrent dans la danse ?

6 épisodes sur la formation des jeunes danseurs à l'Opéra de Paris…



De Septembre 2011 à juillet 2012, les jeunes apprentis danseurs de l'Opéra national de Paris apprennent les rudiments du métier à travers une discipline exemplaire voire spartiates que beaucoup ont un temps décriée et dénoncée… Immersion dans le quotidien de l'effort esthétique, de l'athlétisme chorégraphique au service du vocabulaire classique et des grandes oeuvres du répertoire… Les 21 et 28 avril à 16:20. Inédit. Feuilletons documentaires à l'occasion du tricentenaire de l'Ecole française de danse en 2013.

De l'enfance à l'adolescence, du rêve à la discipline

Notre avis. Voilà une série qui laisse dubitatif sans pour autant desservir son sujet. Opéra de Paris oblige, la forme devait être très classique et formelle, structurée comme un exposé scolaire. On suit sans privilégier aucun des élèves, les classes des petits rats et celles des grands, en parcourant les thématiques qui s'entrecroisent : discipline et plaisir, effort et décontraction, concurrence et émulation mais aussi solidarité et soutien (le système du parrainage où les plus petits ont leurs « petits pères » et leur « petites mères », issus de la classe des grands…).

Au final l'alternance classes des petits puis classes des plus grands finit par lasser : les plus jeunes apprennent

l’expression musicale par le chant, préparent le spectacle de démonstration avant de participer aux ballets réels de l’Opéra ; les grands (16-18 ans) répètent pour le spectacle de l’Ecole de danse puis surtout le fameux Concours qui leur donne accès au corps de l’Opéra.
Pour cette saison, 2 sur les 13 candidats feront leur entrée dans le corps de ballet: une sélection difficile qui reconnaît au final le travail, l’endurance, la personnalité, l’esprit » Opéra de Paris « , semé d’élégance, de grâce, d’excellence… La caméra saisit de rares moments de magie ou de connivence ; tout a été savamment répété avant le passage caméra ; le travail avec les professeurs (cours le matin, danse l’après-midi) est dévoilé sans excès, par petites touches, et plus curieux, les épreuves et les sessions du Concours d’entrée ne sont pas filmées : ne pas perturber la mécanique et surtout les élèves qui parient sur leur avenir; le docu s’arrête donc aux portes d’une épreuve qui reste l’objectif principal de tant de répétitions et de dépassement.
Au final, le film dans sa globalité des 6 volets de 26 mn cible davantage le passage de l’enfance à l’adolescence, du rêve désincarné à la discipline qui impose au corps pubère, une technique inenvisagée jusque là. C’est là en définitive le vrai sujet de la série. Qu’il réussisse ou pas, le jeune danseur nous touche d’abord pas la conscience qu’il a des enjeux qui se joue avec lui : connaître ses limites par rapport à un objectif fixé et clairement identifié, voilà peut-être le meilleur moyen de réussir dans la vie. Pour grandir et vaincre, connais d’abord tes propres limites.

Dimanche 21 avril 2013 à 16h20: diffusion des 3 premiers épisodes (3 x 26 mn)

La Symphonie des Lumières, Nicolas Simon : Tempête et PassionSénart, Saintes, les 5 avril puis 21 mai 2013

Nouvelle phalange sur instruments d’époque née en 2012, la Symphonie des Lumières entend restituer le jeu et l’espace sonore des oeuvres symphoniques anciennes, de 1750 à 1850, soit du néoclassicisme post baroque au plein romantisme. I

Marie Nicole Lemieux : Opera arias Gluck, Haydn, Mozart 1 cd Naïve, 2010

Versatile, la vaillance épicée et surexpressive parfois même explosive (outrancière diront les plus sceptiques) de Marie-Nicole Lemieux traverse avec force et panache les airs de ce programme haut en couleurs pathétiques, sensuelles et tragiques, de Graun à Mozart, sans omettre Gluck ni Haydn…